

# DOSSIER

# COMMENT ÉRADIQUER

# LE NARCO-TRAFIC

En France, 50 maires de grandes agglomérations viennent de signer un appel à éradiquer le trafic de drogue. Il n'est donc pas étonnant qu'avant même sa sortie fin décembre, le nouveau dossier de S&P, « *Trafic de drogue, mafia, oligopole financier -- Pour la France, c'est vaincre ou périr !* » (114 pages), ne laisse pas indifférent. Clairement évoqué, le sujet de l'impunité révoltante dont bénéficient les plus hautes sphères de notre société occidentale (monde financier, politique et médiatique), pour tous ceux qui rêvent de laisser à leurs enfants un monde vivable, suscite un très grand intérêt. En format de poche, ce dossier est fait pour être acheté en nombre et diffusé en masse.

La guerre à la drogue n'a jamais été réellement menée. C'est pour cela qu'on prétend qu'elle a été perdue. En fait, elle s'est limitée à la répression de petits et moyens trafiquants, guetteurs, charbonneurs et nourrices, les petites mains du trafic, sans presque jamais remonter aux grosses pointures. Dès que les enquêteurs ont frappé aux portes des grandes banques comme HSBC, Baring ou Coutts & Co, la banque de la famille royale britannique, un voile opportun a été jeté sur leurs opérations.

Ce dossier est publié à un moment où le trafic pénètre toute notre société, dans le contexte plus général de l'addiction des esprits aux écrans et aux expériences virtuelles. Le trafic de drogue est ainsi le sommet d'une entreprise de destruction sociale à laquelle il faut mettre un terme pour rétablir les conditions mêmes d'une vie heureuse et créatrice. La drogue

est l'expression extrême de tout le système mafieux que nous subissons.

En réprimer le trafic à tous les niveaux de responsabilité est donc un impératif catégorique pour rétablir la paix sociale par le développement économique mutuel et la sécurité publique.

Cependant, réprimer ne suffit pas, le défi fondamental est de redonner à notre société une espérance et la capacité de créer pour le bien commun. La meilleure prévention est la conviction que nos enfants et nos petits-enfants vivront mieux que nous. Le signe, dans les sociétés occidentales, sera la reprise des naissances, sans laquelle il n'est pas d'avenir. Cela semble une évidence, mais la réalité est que partout dans le monde, sauf sur le continent africain, le taux de fertilité, tombé en dessous de 1,9 enfant par femme, est inférieur au simple taux de reproduction.

Bien entendu, la consommation de drogue n'est qu'un élément de la chute d'un système. Il est cependant fondamental, tant du point de vue de son importance financière que de son pouvoir de destruction humaine. Aujourd'hui, ses effets criminels deviennent de plus en plus visibles. Ne pas le combattre à la tête, là où le

combat sera efficace, reviendrait à s'en faire le complice – actif ou passif.

Ce dossier a pour but, face à la réalité, de parier sur la volonté politique que chaque être humain peut mobiliser pour le bien commun. Il est déjà très tard. Bientôt il sera trop tard. La guerre au trafic de drogue est une arme fondamentale pour nous ressaisir.



Ne pas jeter sur la voie publique svp

**1 ex. 10€ (+5€ de frais de port)**

**5 ex. 40€ (+8€ de frais de port) / 10 ex. 75€ (+9€ de frais de port)**

Pour passer commande contactez-nous au **01 76 69 14 50**

f solidariteetprogres  
@SetP\_officiel  
SolidariteetProgres  
Cheminade\_SetP

Le mouvement avec  
Jacques Cheminade  
**Solidarité & progrès** SP  
www.solidariteetprogres.fr | BP27 92114 Clichy cedex | 01 76 69 14 50

# ORIENTATIONS POUR UNE LUTTE EFFICACE

**1** Assainissement par une séparation bancaire stricte. Sans cela, les banques deviennent trop grosses pour faire faillite et trop puissantes pour que leurs dirigeants puissent être envoyés en prison. Le cas s'est posé pour HSBC, et le danger de faillite était tel que les autorités y ont renoncé et se sont contentées d'une amende. Lors de la grande crise de 2007 et des années qui ont suivi, d'autres banques ont également échappé aux sanctions pénales.

**2** Suspension des licences pour opérer pour les banques impliquées dans le blanchiment de l'argent de la drogue.

**3** Dénier toute existence juridique aux « coquilles » off-shore ouvertes dans les paradis fiscaux. L'objectif est de mettre fin à une pratique de camouflage couvrant le blanchiment d'argent et la fraude fiscale. Privées d'existence juridique, ces sociétés ne pourraient plus ouvrir de comptes bancaires dans les banques officielles, qui devraient dès lors les radier de leurs livres.

**4** Interdiction de crypto-monnaies autres que celles des Etats, accusées par les autorités judiciaires d'être de vraies blanchisseries d'argent sale.

**5** Rétablir les douanes aux frontières, aux aéroports et aux ports, et les équiper pour effectuer des contrôles électroniques et scanner systématiquement les conteneurs, notamment dans les ports. Dans les aéroports d'où partent les

« mules » du trafic, comme en Guyane, les passagers doivent être systématiquement scannés à leur départ.

**6** Rétablir une police judiciaire centralisée, spécialisée dans la lutte contre le grand banditisme et ses liens avec les circuits financiers de l'oligarchie, agissant en coopération constante avec un Parquet national financier renforcé, spécialisé et constamment mobilisé sans entraves politiques. La PJ aura des délégations en province, placées régionalement sous l'autorité des préfets mais dont les principales entités dépendront directement de la Direction nationale.

**7** Organiser une police et un renseignement de proximité, bien intégrés dans la population, qui suivront à tous les niveaux de compétence territoriale les filières du trafic et en rendront compte à la Direction de la PJ et au PNF. L'objectif est de créer le soutien populaire nécessaire pour lutter contre le trafic.

**8** Mener des campagnes de prévention dans les écoles. On est censé le faire, mais ce n'est pas fait de manière systématique et en décrivant le fonctionnement du trafic.

**9** Mettre en place une commission parlementaire pour enquêter sur les principaux établissements financiers soupçonnés, dotée de pouvoirs d'instruction et de réquisition.

**10** Dans les pays en voie de développement, soutenir tout effort permettant aux petits cultivateurs de remplacer les cultures de drogues (coca, pavot, etc.) par d'autres activités économiques.

## Au sommaire du dossier

### **INTRODUCTION**

#### ***I. Orientations pour une lutte efficace***

##### *ETAT DES LIEUX*

#### ***II. Trafic de drogue, mafia, oligopole financier : pour la France, vaincre ou périr !***

#### ***III. Vaincre la mafia, dissoudre l'OTAN***

#### ***IV. Tabac, alcool et dollars derrière l'offensive stupéfiante du cannabiz'ness***

#### ***V. La mafia regrette l'éradication du pavot afghan***

##### *ENJEU CIVILISATIONNEL*

#### ***VI. Crise, drogue, culture trash : une arme contre nos républiques***

##### *AVIS D'EXPERTS*

#### ***VII. LaRouche et l'EIR démasquent HSBC (1978)***

#### ***VIII. France, un rapport parlementaire vite enterré (2000)***

#### ***IX. Antonio Maria Costa, chef anti-drogue de L'ONU, accuse les banques de complicité (2012)***

#### ***X. Pr Jean Costentin, expert médical : la légalisation du cannabis, chronique d'un désastre annoncé (2022)***

#### ***XI. Pino Arlacchi : Afghanistan, quelques idées sur l'éradication de la production de pavot à opium (2023)***